L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 7 AVRIL 1885.

—Nous avons sous les yeux et nous recommandons aux lecteurs un élégant petit volume: *Burdett's Heroic Recitations and Readings*, contenant—en prose et en vers—des pages empruntées aux plus grands noms des Etats-Unis et de l'Angleterre. Cette intéressante brochure est éditée par la librairie bien connue de New-York, "Excelsior Publishing House".

La neuvième fête annuelle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane a été un complet succès. Le programme a été brillamment rempli et dès l'ouverture des portes des Fair Grounds le monde y affluait.

Très amusants tous les jeux, très beau le feu d'artifice. Quant au bal, il a été l'un des traits les plus saillants de la fête; à grand'peine on est parvenu à persuader aux danseuses et aux danseurs que l'heure de la retraite avait sonné.

Le comité d'organisation a dignement rempli sa mission. En voici les noms: J. J. Weinfurter, chairman; P. O. Peyroux, J. A. Williams, E. Captan, F. B. Wolf, Ant. Sbisa, A. Monteverdi, V. Moll et N. Dudoussat.

L'association s'est choisi les excellents officiers que voici: A. F. Quéré, président; L. J. Courtin, 1er vice-président; Ernest Morel, 2ème vice-président; J. V. Bofil, secrétaire aux minutes; M. Dudoussat, secrétaire aux finances; J. J. Weinfurter, trésorier; Henry Lougster, grand marshal; L. Roger, collecteur; J. A. Cantrelle, médecin.

Théatre St-Charles.—Il faut vraiment que la pièce de M. Georges Ohnet *Le Maître de Forges (Lady Clare)* ait bien des qualités pour résister à l'impitoyable manipulation de M. Buchanan, qui à coup sûr, dans cette circonstance, a dépassé la permission. Non seulement il a remanié l'ouvrage, il y a fait des coupures injustifiables, mais encore, et sans doute par compensation, il y a ajouté un cinquième acte excellemment mauvais. Il a prouvé là, on doit l'avouer, qu'il n'est nullement un homme de théâtre. Il a délayé dans un acte long, pâteux, le dénouement que l'auteur a résumé en quelques lignes. Il a transformé ainsi un vin de bon crû en une insipide limonade.

Nous aurions à écrire des colonnes si nous voulions repasser les scènes où l'*adaptateur* a dénaturé l'œuvre de l'artiste, lui a ôté sa couleur, sa vigueur. Nous ne prendrons pas la peine de ce travail; nous nous contenterons de condamner une fois de plus la déplorable manie qu'ont certains traducteurs américains de ne point se contenter d'une traduction et d'infliger leur collaboration à qui ne la sollicite point.

Je le répète, le drame de Georges Ohnet a résisté aux coups de M. Buchanan; l'idée générale, le fond en subsiste et l'effet est encore fort intense.

La pièce est jouée avec ensemble; Mlle Sophie Eyre et M. Newton Gotthold en interprètent quelques scènes en artistes de mérite, mais qui enlèveraient encore mieux le public s'ils se livraient davantage.

De fort bonnes choses aussi chez M. Charles Wheatleigh, chargé de faire sonner la note comique dans le rôle de Gould Smale (Moulinet).

Deux représentations de *Lady Clare* aujourd'hui, en matinée, en soirée.

Grand-Opera-House.—Nous ne pouvons que noter un fait et nous le faisons volontiers; la salle du Grand-Opera-House était, hier soir, pleine de bas en haut; si pleine qu'il nous aurait fallu rester debout pour entendre M. Lawrence Barrett. Notre zèle ne va pas jusque là. Et en supposant même que nous en eussions eu l'intention, les jambes nous auraient trahi. Nous n'avons donc pas vu cette représentation de *Yorick's Love*.

Ce soir, *Hamlet*.

Académie de Musique.—La reprise de *Young Miss Winthrop* a eu lieu dimanche. Un excellent accueil a été fait à la pièce, aux artistes.

Les deux premières représentations ont été fructueuses, et le tableau de location indique déjà que celle d'aujourd'hui ne leur cèdera en rien.

L'ouvrage est joué, on le sait, par la troupe du Madison Square Theatre.

Grunewald-Opera-House.—Il y a longtemps que le nom du Professeur J. M. MacAllister est connu, est populaire à la Nouvelle-Orléans, aux Etats-Unis. C'est pourquoi la salle Grunewald était si bien garnie hier soir et dimanche.

Le surprenant prestidigitateur avait annoncé un programme entièrement nouveau, et on sait qu'il tient tout ce qu'il promet.

Il est vraiment d'une adresse et d'une élégance sans pareilles; il se joue de vous avec un entrain infatigable. Vous avez beau vous tenir au guet, vous ne pouvez surprendre un seul de ses procédés.

A quoi bon d'ailleurs? Il nous paraît que le plaisir s'en irait du moment où l'on découvrirait les ficelles. On est dépité de n'y rien comprendre, mais ce dépit a sa saveur.

La soirée d'aujourd'hui sera des plus variées, des plus attrayantes.

Rappelez-vous aussi qu'à chacune de ses représentations M. MacAllister distribue dans la salle une centaine d'objets de valeur.

Voir l'annonce à ce sujet.

Prix d'entrée 50 cents.

Théatre Faranta.—La féerie *A Tale of Enchantment* disparaîtra de l'affiche à la fin de cette semaine. Avis aux retardataires.

Dime Museum.—Foule toujours au Museum. En pourrait-il être autrement! Chaque jour la troupe et la collection de M. Robinson s'enrichissent d'un sujet, d'un objet nouveaux. Et en homme d'affaires qu'il est, il persiste dans son prix d'entrée: 10 cents.

M. Hiram Maxim, de Londres, l'inventeur de la mitrailleuse électrique, a soumis, au ministère de la guerre, pour y être expérimenté, un nouveau fusil à répétition, qui aurait, dit-on, le double avantage d'éviter au tireur la secousse du recul et la fatigue de la charge successive. L'effort du recul est supporté par une lame métallique munie de ressorts, et la force ainsi emmagasinée est utilisée pour retirer automatiquement les enveloppes des cartouches tirées, faire sortir les nouvelles cartouches du magasin et armer le percuteur. Le tireur, après avoir rempli le magasin, n'a plus qu'à s'occuper de la direction à donner à son tir.

Un grand journal de Paris nous apprend que M. le général Lewal, ministre de la guerre de France, a mené à bonne fin une réforme capitale: il a chargé les commandants de corps d'armée de classer selon leur mérite, tous les officiers placés sous leurs ordres; les comités des armes spéciales ont ainsi perdu le privilège qui leur était le plus cher. A vrai dire—ajoute l'organe—ils n'ont pas eu le temps de revendiquer d'aussi précieuses prérogatives: M. le ministre de la guerre s'est, en effet, hâté de modifier la composition de ces mêmes comités et de les renouveler en y introduisant de jeunes éléments. On a le droit d'espérer que les officiers qui servent dans les corps de troupes ne seront plus sacrifiés désormais et que la publication des tableaux d'avancement ne soulèvera plus d'aussi légitimes protestations que par le passé.

Tout le monde connaît la braise chimique, dont les ménagères de France, se servent si volontiers pour allumer leurs réchauds. Eh bien! il paraît que ce produit est très dangereux.

Dernièrement, trois femmes entraient à l'hôpital de Lariboisière, présentant tous les symptômes de l'intoxication saturnine. Toutes trois travaillaient dans le même atelier, à la fabrication de braises chimiques.

Une enquête ouverte immédiatement, démontra que les braises étaient fabriquées à l'aide d'un sel très toxique, l'azotate de plomb; elles acquièrent, ainsi, une propriété éminemment combustible.

Mais l'emploi de ce produit peut être très dangereux, en ce sens que l'azote de plomb dont il est imprégné et l'oxyde qu'il laisse après sa combustion sont des poisons actifs. Or, la braise chimique étant généralement employée dans les cuisines, il en résulte qu'une simple négligence de la cuisinière, ou même un courant d'air, peuvent mélanger aux aliments les cendres, qui ne sont autre chose que de l'oxyde de plomb.

Le conseil d'hygiène publique et de salubrité de la Seine a exprimé l'avis qu'il y a lieu d'interdire la fabrication et la mise en vente de ce produit.

Pianos à l'Exposition.—Lorsque vous visiterez l'Exposition, faites une visite au département de M. Louis Grunewald, dans le Palais principal où vous trouverez le plus vaste et le plus bel assortiment de pianos et d'orgues qui ait jamais été vu, tels que des pianos de Steinway, Sohmer, Behr, Pleyel et Fisher, reconnus dans le monde entier comme les meilleurs. Tous les pianos de cet assortiment sont en vente aux prix les plus modiques.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

La journée de dimanche et celle de lundi ont été favorisées par les meilleures circonstances climatériques. Avant hier cependant le total des recettes n'a été que de $1923.25. Hier le montant des entrées s'est élevé heureusement au chiffre de $4272 25.

Comme nous l'avons annoncé, il y aura désormais, chaque après-midi, un concert de la musique mexicaine, excepté le lundi. Un membre du comité de direction de l'exposition de Louisville est venu à la Nouvelle-Orléans, pour s'assurer le bienveillant concours de l'admirable orchestre étranger, auquel notre exposition est redevable d'une aussi grande attraction. Ce directeur a emporté à Louisville pour être exposé dans le *Music Hall*, jusqu'au jour de l'ouverture, la belle photographie collective de Lilienthal où se trouvent réunis les 70 artistes de la populaire musique du 8eme régiment mexicain.

La neige à l'Exposition. Par cette température printanière, un pareil titre peut presque paraître une antithèse. Quoiqu'il en soit, chaque visiteur peut actuellement se rendre compte du fait, entre l'angle Nord-Est du palais principal et le bâtiment du "Public comfort". On vient d'installer à cet endroit de puissants appareils de réfrigération, basés sur le principe de la circulation de l'ammoniaque dans un réseau tubulaire. Autour des réservoirs des tuyaux réfrigérateurs, l'humidité de l'air se condense et forme une couche de neige de cinq ou six pouces d'épaisseur.

Ces tuyaux circulent ensuite comme des rails parallèles le long d'une voie de bois. On verse, de temps à autre, sur les tubes de l'eau qui se congèle immédiatement. On obtient ainsi des rails de glace sur lesquels on fait glisser quelques traîneaux, pour la plus grande satisfaction des enfants et même des grandes personnes, à qui un tel *sport* procure un amusement éminemment original, à cette époque de l'année et surtout sous le climat de Louisiane.

Au moment où se constituent les jurys de récompenses et d'expertises, il devient intéressant de signaler à l'attention du public une des expositions les plus remarquables qui figurent dans la section des produits alimentaires, spécialement dans la galerie de France.

Nous voulons parler principalement de l'exhibition de fruits confits Reboulin père et fils, d'Apt (Vaucluse), que représente à la Nouvelle-Orléans M. Oscar Bercier. L'habile installateur de ces vitrines élégantes a été notre concitoyen M. Edgard Blache qui a réussi à aménager une exposition qui fait grand honneur à l'industrie alimentaire française.

Sous les armes de la ville d'Apt et la légende à jeu de mots: *Felicibus apta triumphis*, figure une collection de fruits et de conserves des plus engageantes et des plus souriantes. De l'angélique et des pastèques aux teintes d'émeraude, des violettes parfumées qui forment des bonbons très comestibles, les meilleurs fruits confits de cette industrie représentés enfin avec une profusion et une variété qui ne laisse pas même de place à l'analyse.

En outre des fruits, des conserves et des bonbons de chocolats californiens qui seront certainement honorés d'une haute distinction par le jury d'appréciation, l'exposition vinicole Oscar Bercier, organisée tout à côté, entre les sections de France et d'Italie, sollicite l'attention des visiteurs. Tout le monde remarque les grands crûs bordelais *Cos d'Estournel, Château Pomys, Château Lafite, Pontet Canet* et d'autres marques fameuses que représentent avec beaucoup d'éclat nos renommés concitoyens. Nous allions cependant oublier le crû champenois le plus célèbre: le *Piper Heidsieck*, lequel sera sûrement l'objet d'une distinction particulière.

On a édifié actuellement, dans le *Music Hall*, une estrade en demi-cercle, d'environ 30 pieds de rayon qui s'étend au devant de la scène. On a de même garni de tentures les côtés du parterre, pour augmenter la sonorité de la salle et permettre aux orateurs d'être facilement entendus des auditeurs les plus éloignés. Tous ces préparatifs ont été achevés pour la cérémonie qui aura lieu aujourd'hui à l'Exposition. A midi en effet, il y aura une réunion organisée par la Bourse du coton et par nos principales corporations financières, en vue de discuter la question toujours vitale pour les intérêts louisianais, des levées du Mississipi. On entendra à cette occasion des orateurs d'une compétence universellement reconnue.

Avant-hier, à l'issue du concert mexicain, MM. le capitaine Encarnacion Payen, Victor Paris, del Fuente et quelques invités de distinction ont accepté l'offre gracieuse que leur a faite un des plus notables exposants français, l'affable représentant de la maison Evariste Dupont & Cie, de Bordeaux. Il a été dégusté à cette occasion un nectar blanc de 1865, le *Château Rieussec*, que nos hôtes mexicains ont à bon titre proclamé un "vin des rois"—*vino de los reyes*.

Nous avons eu l'occasion de jeter les yeux sur les états de services de M. Victor Paris, sous-lieutenant de la musique mexicaine. C'est une page dont nous ne voulons pas priver nos lecteurs, car elle fait grand honneur à la fois à notre hôte étranger et à la nationalité, d'où il est originaire.

M. Victor Paris, fils d'un commandant au 5me régiment de dragons français, avait quatre ans quand son père fut tué, dans les rues de Paris, pendant la bataille de juin 1848. Il fut élevé au régiment, comme enfant de troupe. Naturellement il devait, comme fils d'officier supérieur, suivre les cours du lycée pour aller ensuite à Saint-Cyr. Mais le chef de musique du 5me dragons reconnut de bonne heure chez lui de grandes dispositions musicales et obtint du colonel de donner particulièrement l'essor aux aptitudes artistiques de son élève. A dix-sept ans, M. V. Paris entrait au Conservatoire de Paris et en sortait à vingt ans, nommé *au concours* sous chef de musique au 4me dragons.

En 1867, le maréchal Niel, ministre de la guerre, licencia d'un seul arrêté toutes les musiques des régiments de cavalerie. Beaucoup de chefs et de sous-chefs se trouvèrent forcément sans emploi, et notre ami fut de ce nombre. Toutefois, au bout de quelque temps, M. V. Paris fut nommé chef de fanfare au 1er régiment de zouaves à Alger. Il prit son congé en janvier 1870 et vint se fixer comme professeur de musique à Nancy.

C'est dans cette situation que le surprit la déclaration de guerre franco-allemande. Après les premiers désastres, l'ancien chef de fanfare fut rappelé au dépôt provisoire du 1er zouaves à Montpellier. Mais à cette époque terrible, il ne pouvait plus être question de musique. La seule harmonie connue était celle du canon d'alarme et du crépitement des mitrailleuses.

M. V. Paris servit comme sergent-major dans un régiment de zouaves de marche. Il fit en cette qualité la première campagne de la Loire, puis celle de l'Est. Il fut pris avec sa compagnie à la bataille de Villersexel et envoyé en captivité à la forteresse de Posen, dans la Prusse Orientale.

Il s'évada de la citadelle de Posen, dans des circonstances particulièrement dramatiques, et gagna la frontière d'Autriche. De retour en France, M. V. Paris reprenait du service dans la musique de la marine et de 1872 à 1874, il fit un voyage de circumnavigation, en qualité de chef de musique à bord de la corvette cuirassée *Atalante*, portant le pavillon de l'amiral Baron des Roussins.

Il visita ainsi successivement Melbourne, Taïti, Saïgon, Valparaiso, puis San Francisco où il se fit débarquer à l'expiration de son engagement biennal. Il y a deux ans, M. E. Payen le rencontrait comme soliste à Mexico et avec ce coup-d'œil sûr et ce discernement qui caractérise les natures d'élite comme la sienne, le chef mexicain s'attachait immédiatement le concours éclairé de notre compatriote d'origine.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'estrade de la grande filature de Willimantic. (Poteaux G. 13 et FF, 14.)

Une aventurière, vêtue à la dernière mode, comparaît en police correctionnelle.

—Vous avez déjà subi quatre condamnations?

La prévenue (vivement):

—Trois.

—Et vous n'avez que vingt-six ans!

La prévenue (encore plus vivement):

—Vingt-cinq.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 avril.—Température—Temps partiellement couvert, pluies locales vents du sud, léger changement dans la température.

Température du 6 avril 1885.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	63	15¾
Midi	76	24½
3 P. M.	76	24½
6 P. M.	69	20½

Nlle-Orléans, Lne., 6 avril 1885, 2:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	71	Louisville, Ky.	71
Augusta, Ge.	77	Memphis, Tenn.	64
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	68
Cairo, Ill.	66	Montgomery, Ala.	75
Chattanooga, Tenn	73	Nashville, Tenn.	70
Cincinnati, O.	67	Nlle-Orléans, Le.	74
Davenport, Iowa	71	Omaha, Neb.	57
Dubuque, Iowa	65	Pittsburg, Pa.	58
Galveston, Tex.	72	Savannah, Ge.	74
Indianola, Tex.	75	Shreveport, Le.	64
Keokuk, Iowa	69	St-Louis, Mo.	74
Key West, Fla.	81	St-Paul, Minn.	59
La Crosse, Wis.	62	Vicksburg, Miss.	72
Leavenworth, Kan.	56	Yankton, D. T.	60

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Robert Page à Mlle Jestena Neubauer.
John Mace à Mlle Mary L. Schneider.

Naissances.

Mme Michel Heinish, une fille.
Mme Michael Phelan, un garçon.
Mme Henry Hamann, une fille.
Mme John E. Fitch, une fille.
Mme Henry Barthelemy, une fille.
Mme George Stringer, une fille.
Mme A. F. Bultmann, un garçon.
Mme Léopold Thedy, un garçon.

Décès.

Mme Thérèsa Lafferandrie, 65 ans, 355 rue Marais.
Harmon Patience, 29 ans, Infirmerie Touro.
Mme Veuve Margaret Wendling, 85 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
John Meade, 53 ans, 481 rue des Remparts, côté nord.
Wm Abraham, 49 ans, coin des rues Galvez et Hôpital.
James Gardiner, 57 ans, 242 rue du Canal.
Joseph Horn, 9 jours, rue Water, près Austerlitz.
Mme Fannie Cohn, 28 ans, 993 rue Magazine.
Mme Julie Barklage, 66 ans, 23 rue des Français.
Mme Veuve Dorothée Dreling, 62 ans, 176 rue Magnolia.
Mme Matilda Johnson, 62 ans, 214 rue Commune.
Amélia T. Bienvenu, 2 ans, coin des rues Bordeaux et Chesnut.
Margaret Jackson, 33 ans, rue Alix, près Seguin.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 116 personnes, dont 24 de phthisie pulmonaire, 5 de fièvres diverses, 3 de la diphtérie, 9 de la maladie du cœur, 3 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 6; de 2 à 5 ans, 4; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40, 13; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 17; de 60 à 70 ans, 13; de 70 à 80 ans, 2; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités.—Anglais, 2; Français, 7; Allemands, 11; Irlandais, 17; Italiens, 0; Louisianais, 62; Américains (autres que Louisianais), 24.

Il est mort 64 personnes du sexe masculin et 52 du sexe féminin.

Il y a eu 11 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 13 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 25.77; blancs, 20.37; couleur, 10.44.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Alex. Trelford et als. à B. G. Carbajal, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Villeré, Gasquet, Commune et Robertson.....$775

Succession—Mme veuve C. Hollmann à J. H. Wilberding, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Royale, Mazant, Dauphine et Barthélemy.....$200

Wm Conway à R Godfroy, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Royale, Dauphine, l'Avenue Jourdan et la rue des Sœurs.....$300

C. H. P. Lo per à P Funck, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Conti, Bienville, Roman et Prieur.....$550

Ventes par le percepteur de taxes:

Mme veuve John Muss à Mme L. C. Centineo, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Pologne, Lasseps, Royale et Dauphine.....$17 02

J. B. Henry à Angelo Feisardo, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Français, Union, Dauphine et Bourgogne.....$17 82

Henriette Davidson à Jacob Hoth, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jeanne, St. Claude, Barthélemy et Remparts.....$14 08

Mme veuve Alcide L. Wilson à J. B. Henry, Jr., deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Musique, Marais, Lafayette et St. Claude.....$16 60

Cour de Circuit des Etats-Unis.—W. J. Poitevent et autres actionnent la ville de la Nouvelle-Orléans en recouvrement d'une somme de $26,232 40. Les demandeurs, W. J. Poitevent, résident du Mississippi, Alfred Marchand, sujet français, James Cummings, résident de New York, allèguent dans leur pétition qu'il ont en leur possession des jugements qu'un tribunal fédéral a rendus en leur faveur et contre la ville à différentes époques.

Cour d'Appel.—Arrêts rendus par l'organe du juge Kelly—Alphonse Phillips vs. Mme Widow A. Nebberman—Motion de refuser l'appel interjeté, écartée.

Mme Jules A. Benedict vs. L'Annotateur des hypothèques, l'Etat de la Louisiane appellant—Appel interjeté quant à l'éradiation des livres une certaine hypothèque—Jugement infirmé relativement à un certain point, et confirmé relativement à d'autres.

Par le juge McGloin—Catherine Newmiller vs. Compagnie d'Assurances Hibernia—Jugement infirmé et nouvelle audition de cause accordée.

John Meux vs. Thos. O. Meux—Jugement modifié.

Cour civile de district—Henri L. Saunders actionne C. M. Guesse en recouvrement d'une somme de $300.

John McGraw vs. La Compagnie du chemin de fer "L. N. O. T."—Appel interjeté.

Dans l'affaire de G. R. Finlay et Cie., vs. Sam Crogin, il y a eu confession de jugement.

La succession d'Eugène Dougherty a été ouverte.

Alphonse Martin vs. La ville de la Nouvelle-Orléans — Injonction demandée pour empêcher la défenderesse d'exiger l'impôt sur un moulin à scie exempt de toute taxation en vertu de la clause 207ème de la Constitution.

M. McQuade intente un procès à H. J. Mullan en recouvrement de $1,398.

Lucien M. Gex actionne John J. Casey en recouvrement de $152.

Le Conseil d'Administration de l'Hôpital de Charité réclame à M. C. E. Girardey la somme de $2,100, commission que la loi lui fait une obligation de donner au demandeur sur les ventes à l'enchère publique, faites sous sa criée.

Cour Criminelle.—Section A—Juge Roman—La journée d'hier a été consacrée à la composition du petit jury du mois d'avril, composition que voici;

Chas. Eble, M. L. Castlay, Clarence Lion, Chas. W. Theurer, Henry Ross, Eugène Hanselman, Bernard Haar, Salomon P. Erndon, John Sewell, Jos. Rodriguez, W. C. Mohrman, John Ross, E. Jahrans, Daniel Jacob, John Hapfensitz, H. C. Arthur, C. M. Bayhi, Chas. Hall, Udolpho Wolfe, John Booth, John T. Moore, Jr., Felix Zeleskey, C. C. Crawford, Henry Dananhauer, Alfred Onaray, D. E. McCord, Gaston Bayhi, Chas. J. Bier, Peter C. Walker, Emile Doebolo, Alexander Robert, Abraham Fick, Samuel Newhauser, Alphonse Hall, Joseph Flanner, Antoine Jannot, Louis A. Stein, Louis Lawrence, Chas. DeGoury, James Gardner, John J. Weckerling, Paul Edwards, Victor Despommier, Geo. M. Bire, P. Schneider, G. W. H. Eckert, Albert Wagner, Geo. C. Bright, John J. Ehrhardt, Chas. Edgar, Chas. Schlenfeldt, John Crayon, Jos. Frankenbush, Geo. Garrot, Eleck Ruffin, D. Guesnon, Chas. W. Wood, E. D. Willet, Edwin Harris, George Young, John Warner, Gindio Alexius, John A. Weiss, Louis Zehner.

Le grand jury poursuivait hier deux enquêtes importantes. La conclusion dans toutes deux a été de suite communiquée au magistrat. Il trouve fondées les accusations formulées contre John Milhas dans un cas, et contre Lee Morgan et Charles Sommerfield dans un autre, d'avoir incendié des maisons.

Section B.—Juge Baker.—A cette cour aussi, le petit jury a été assermenté; en voici la composition:

Cour du recorder Burthe.—Bernard Gallagher, gamin plein de malice, a été condamné à payer cinq dollars ou à subir dix jours de claustration. Eau et pain sec.

Deux viragos, Rose Welden et Buhla Rippey, se sont dit des choses sans miel dessus; elles en ont été punies d'une amende.

Jeff Cross est sous le coup d'une grave accusation: avoir tenté de mettre en circulation de la fausse monnaie.

John Fou-Tu et John Born, deux coreligionnaires de Confucius, et Nellie O'Neil et Mamie Donohue, deux amazones, ont été forcés de bourse délier ou d'aller au secret, pour avoir été trouvés tous quatre dans l'un de ces taudis où se fume l'opium.

Des plaintes diverses ont été déposées contre plusieurs violateurs de la loi et comparaîtront à des dates prochaines.

Cour du recorder Davey.—Une plainte est déposée contre Mike O'Neil et Dave Philippe; ils sont crus suspects et dangereux. Au 11 de ce mois est fixée leur sommation en cour.

Anne Gordon est accusée de blessure sur la personne de Jane Nelson. Elle sera interrogée à cet égard le 9 de ce mois.

John Hawkins comparaîtra deux jours plus tard sous la même inculpation.

French Girard a enrichi la caisse de la ville de 20 dollars ou est allé augmenter le nombre des prisonniers pour s'être enivré.

Jackson Anderson a été condamné à une pénalité pour avoir refusé de prêter main forte à un agent de police impuissant à contrôler un prisonnier. Ordonnance dont nous ignorions l'existence.

Wm Micks; ivresse et tapage: $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Sport.—Fort belle journée hier, et grande affluence aux courses, les premières de la saison. A l'heure où les coursiers sont entrés en lice, les tribunes présentaient un coup d'œil féerique; pas de vides dans celles réservées aux dames dont les toilettes printanières de tous tissus, de toutes nuances, s'étalaient à l'envi.

Nous n'infligerons pas au lecteur un de ces rapports indigestes, où les superfluités abondent, nous nous bornerons à lui donner les noms des vainqueurs des quatre courses qui ont inauguré la série, et qui n'ont pas laissé indifférents ceux qui y ont assisté. Lord Clifton, Jery Kyle, Eileene et Windsail sont les chevaux qui n'ont pas déçu les espérances que les parieurs avaient fondées sur eux, chacun le premier arrivant dans la course où il était inscrit.

Les courses de ce jour seront très attrayantes; le programme qu'on en lira plus loin, en est une preuve.

Soirée musicale.—Pâques nous ramène la joie, la gaieté, les amusements. Que de salons fermés pendant quarante longs jours, ont été réouverts hier, et ont étincelé de lumières! Dans notre district, chez Mme E. B...., rue Bourbon, nous écrit une amie sous le pseudonyme de *Fleur-des-Pois*, une soirée musicale a eu lieu; plusieurs amateurs émérites et une partie de l'orchestre mexicain s'y sont fait entendre.

M. B......, femme charmante, a fait les honneurs de ses salons avec cette grâce qui la distingue. La Fatalité, cette taquine, cette méchante, nous a tenu éloigné de ce salon où nous nous promettions quelques heures si agréables. Elle a poussé sa cruauté jusqu'à l'ironie en nous faisant passer devant alors que les derniers échos de l'orchestre et les pas rythmés des valseurs s'entendaient encore; nous nous sommes rappelé le mot de Molière: *non dignus sum intrare*.

Décoration du Tombeau Confédéré.—L'imposante cérémonie de la décoration du tombeau confédéré a eu lieu hier, ainsi que nous l'avions annoncé. A trois heures de l'après-midi, la foule était nombreuse au cimetière Greenwood où s'élève le monument. Une prière et plusieurs discours ont été écoutés dans un pieux silence, puis les dames, ces créatures dévouées chez lesquelles la fibre patriotique vibre toujours et toujours, sont venues présenter à ceux qui reposent sous la pierre et dont on évoquait le souvenir hier, en honorant la mémoire, leurs offrandes de fleurs. Plusieurs corps d'armées ont été représentés à la cérémonie par une députation d'anciens soldats.

Meurtre.—Il y a sur la route de Gentilly, non loin de l'endroit où passe le chemin de fer Louisville & Nashville, une petite cité ouvrière. Des gens dont l'unique occupation est de tailler des bois de traverse sous la surveillance d'un monsieur Rogers, l'habitent, gens de toutes nationalités. Samedi dernier dans la soirée, deux individus, Eugène Vincent et John Hutchinson, qui, après de rudes labeurs, s'étaient invités à de copieuses libations, se sont mutuellement invectivés, et en sont bien bien vite arrivés aux actes de violence.

Hutchinson, plus puissant que son adversaire, lui asséna un vigoureux coup de poing qui l'envoya rouler sur le sol. Prompt comme l'éclair, Vincent se redressa devant Hutchinson et lui ouvrit le crâne d'un coup de hache. Voyant son antagoniste à terre, insensible, il s'enfuit dans les bois.

Hutchinson a été transporté dimanche matin en ville, en la demeure de son frère, rue Royale, 647. Comme son état s'aggravait d'heure en heure, il fut transporté à l'hôpital où il mourut hier matin.

La police n'a pas encore découvert la retraite du meurtrier.

Vol.—Un vol d'argent très considérable s'est commis dimanche matin, vers 4 heures, chez M. P. Peguillan, rue Ste. Anne, 46. Cet argent et des papiers de valeur se trouvaient dans une boîte qui a été ramassée, un peu plus tard, sur le trottoir rue Dumaine, par un facteur de la Poste et déposée à la salle de police du 3me *precinct*. Les agents de police Zambelli et Ford ont mis en état d'arrestation Agnès Peguillan, Joséphine Erentes et Mamie Roumar, les auteurs supposés de ce méfait.

Municipalité.—Les derniers encaissements dans le département des licenses se sont élevés à mille dollars.

Le Trésorier de la ville a fait savoir dans les formes légales à la Compagnie de fabrication de glace de la Louisiane, à la Compagnie de Réfrigération, à M. Alphonse Martin, à la Compagnie de fabrication d'huile de la Louisiane et à la Compagnie du chemin de fer N. O. City, qu'il mettrait leurs biens sous saisie s'ils ne soldaient pas dans un bref délai leurs taxes arriérées. Les sommes dues par ces contribuables se chiffrent par des milliers de dollars.

Nous extrayons ce qui suit de l'exposé de la situation financière de la ville, présenté hier, par M. Patton au Maire:

Reliquat, fin mars 1885	$108,395 29
Recouvrements depuis	37,948 92
	$146,344 21
Débours	52,695 44

Sommes au crédit des fonds des dix dernières années	$ 93,648 77
1885	22,836 76
1884	22,880 94
1883	974 54
1882	44,179 27
1881	1,294 98
1880	551 47
1879	89 40
1878	160 46
1877	14 85
1876	2 83
Divers	663 27
	$ 93,648 77

Le Maire a frappé de son véto hier, l'ordonnance qu'a adoptée le Conseil municipal à sa dernière réunion, relativement à l'infraction au règlement limitant tous les bureaux de l'Administration, dans leurs dépenses mensuelles au douzième de leurs allocations annuelles. M. Guillotte voudrait que ses collègues trouvassent un autre moyen que celui de l'infraction au règlement, de fournir au Commissaire les matériaux voulus pour les travaux d'utilité publique dont l'urgence se fait sentir de plus en plus.

Paragraphes.—Une altercation s'est élevée l'avant dernière soirée rue Front, près de la rue Poydras, entre deux hommes de couleur, l'un desquels, se nommant Charles Williams, a reçu plusieurs blessures à un bras et à une jambe. Tandis que le blessé se faisait panser à l'hôpital, celui qui, croit-on, était son adversaire dans la circonstance, un nommé John Hawkins, tombait dans les filets de la police.

—Virginie Profit est le nom d'une vieille femme de couleur, qui a éprouvé de graves brûlures sur tout le corps, avant hier, alors qu'elle cuisinait dans sa chambre, rue Deuxième, 131. Bien vite après l'accident, une ambulance était mandée, et la pauvre vieille transportée à l'hôpital de Charité,

—La bastille qui s'élève dans le voisinage de l'Exposition, a ouvert hier ses portes à plusieurs mécréants, James Roberson, S. Cisenberger, et W. Long.

—Un adroit filou a ponctionné la poche de M. Louis Sass, avant-hier, sur le terrain des courses.

—Nous avons eu hier le plaisir de serrer la main de M. Jos. Hopkins que ses nombreux amis seront heureux de savoir en ville. M. Hopkins, établi dans le négoce à Galveston, depuis quelque cinq ans, se rend en France; il n'est donc que de passage à la Nouvelle-Orléans.

Une bien triste nouvelle lui parvenait le jour même de son arrivée parmi nous, celle de la mort inattendue, de sa sœur en France, sœur qu'il chérissait, qu'il idolatrait. En entreprenant ce long voyage, il n'avait d'autre but que de revoir cette parente. Le sort a de ces brutalités là: au lieu de retrouver en vie, souriante, heureuse, celle qui faisait la joie, le bonheur de toute une famille, il n'en retrouvera plus que l'image et la place vide à ce foyer désolé, que le nom sur une froide pierre au lieu du repos éternel. L'ami dont nous avons été témoin de la douleur hier, voudra bien agréer l'expression de nos plus vives sympathies.

—Une canne à pomme d'or a été présentée, dimanche dernier, à M. Wm A. Valloft, par plusieurs messieurs, de ses amis, comme un témoignage de haute estime. Cette petite cérémonie a eu lieu en face le Marché Français, dans l'établissement de M. J. B. Lagnaite. M. Valloft était loin de s'attendre à la manifestation spontanée de l'amitié de ses camarades sous cette forme-là, aussi est-il parvenu difficilement à vaincre l'émotion qu'il en a éprouvée. Il n'a cependant pas eu la langue attachée au palais, car ses remerciements ont été prompts. De la canne on est passé au punch. On a entouré un énorme bol contenant de cet excellent breuvage où le liquide mousseux, *Roeder* domine, et le cliquetis des verres s'est confondu avec les joyeux propos tant que le vase n'a pas été à sec.

—Jules Leze a été emprisonné hier matin, à l'heure où les oiseaux se prennent à la pipée; il s'était saturé l'intérieur d'alcool.

—En jouant au "Base Ball" dimanche dernier, James McCue, membre du Club de Birmingham, s'est démis la cheville et a dû réclamer à l'hôpital, les soins qu'exigeait son état.

Savez-vous pourquoi les troupiers français donnent au mulet le beau nom de ministre? Voici l'explication:

M. Villemain faisait un voyage en Algérie. Chemin faisant, il voyait passer les bêtes de somme du convoi, avec cette rosse perpétuelle: "Hue!... hue donc, ministre!"

—Expliquez-moi donc, dit-il à un officier, pourquoi on appelle ainsi les mulets?

—Ma foi, dit l'officier, je n'en sais rien. Mais nous allons le demander... Dites donc, conducteur, qu'est-ce qu'un ministre?

—Un ministre, mon capitaine, c'est comme qui dirait un animal chargé des affaires du gouvernement.

Dyssenterie Chronique.

M. James Brannan, Seconde Avenue, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais beaucoup depuis deux ans d'une diarrhée ou dyssenterie chronique; j'allais à la garde-robe de vingt à vingt-cinq fois par jour, et chaque fois je rendais du sang. J'avais essayé les meilleurs médecins de Pittsburg, je m'étais fait conduire deux fois au West Penn Hospital, où j'étais resté d'abord treize semaines, et quoique j'en fusse sorti moins malade, cinq jours plus tard mon état était plus triste que jamais. Je me confiai alors aux soins de deux autres médecins renommés de cette ville; l'un d'eux finit par me dire que je n'avais pas longtemps à vivre et m'engagea à écrire à mes amis pour les en prévenir. J'allai voir ensuite le Dr Hartman, persuadé qu'il ne ferait pas mieux que les autres. Il m'examina, sourit et me dit qu'il pouvait arrêter le flux de sang en moins de deux semaines, et c'est ce qu'il fit, en effet, au moyen de son Peruna. Je suis très bien depuis plusieurs semaines; je n'ai jamais été mieux de ma vie quoique je continue à prendre le Peruna. Je l'emploierai toutes les fois que j'aurai besoin d'un médicament."

M. Patrick Burns, Pittsburg écrit: "J'ai souffert extraordinairement des hémorroïdes et de la diarrhée chronique, j'ai été traité par cinq des meilleurs médecins et chirurgiens de la ville de Pittsburg, mais mon état au lieu de s'améliorer empirait rapidement. Enfin, trois des docteurs déclarèrent qu'il n'y avait pas d'autre alternative qu'une opération. Je m'effrayai et j'allai tout de suite voir le Dr Hartman qui m'a complètement guéri avec son Peruna. J'ai repris mon travail depuis trois mois et je ne me suis jamais mieux senti. Venez me voir au coin de Twenty-seventh et Mulberry street, Twelfth ward, Pittsburg."

M. Patrick Cunningham, S. S., près Sidney street, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais cruellement depuis cinq ans d'hémorroïdes internes et externes. J'avais essayé sans succès les meilleurs médecins de Pittsburg et d'Allegheny. J'allai voir le Dr Hartman qui me guérit au moyen de son Peruna, sans que j'eusse même besoin d'interrompre mon travail."

Charles Frank, d'Enrichville, Jefferson county, Ohio, écrit: "J'avais des hémorroïdes et une fistule depuis quatre ans. Je souffrais de pertes par l'orifice extérieur de l'intestin. La douleur était si vive que je n'aurais pas pu la supporter longtemps. J'avais si souvent entendu parler des tristes conséquences d'une opération, que je me décidai à aller voir le Dr Hartman. Il me déclara qu'il n'employait jamais le bistouri, il me guérit en effet sans couper dans les chairs et sans m'occasionner la moindre douleur. Je suis maintenant en parfaite santé. Je dois dire que j'ai pris du Peruna.

Les Bitters de Hostetter sont le meilleur tonique pour les personnes faibles...; ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments ainsi que le fonctionnement du foie et de l'intestin. Comme le système acquiert du ton par l'emploi de ce bienfaisant médicament les nerfs prennent de la vigueur et se calment les maux de tête cessent, et cette indéfinissable inquiétude que cause la dyspepsie fait place à une bonne humeur. Pour établir sa santé sur une base sûre faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Ashbrooke	....	1er dist. 13
Alabama	....	1er dist. 33
Ben Ledi	....	Elevator
Coventry	....	Elevator
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 43
City of Dallas	Bel ze	1er dist. 15
Danos	....	Elevator
Discoverer	Liverpool	1er dist. 10
Ella	....	Elevator
El Paso	New York	Alger
Gulnare	For charter	Gretna
Hudson	....	Elevator
Hardan	Havana & Fla ports	Alger
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Professor Morse	Ruatan	1er dist. 13
Pascal	Liverpool	Elevator
Raleigh	For charter	Alger
Ranger	....	Gretna
Stag	Brême	1er dist. 27
Shadwan	....	1er dist. 15
Texan	Liverpool	1er dist. 20

NAVIRES.

Henry	Liverpool	3e dist. 28
Importer	Liverpool	4e rue
Scotia	Havre	3e dist. 39

BARQUES.

Aurora	....	Gretna
Bau Maznranic	....	2e rue
Bolivar	Gênes	2e dist. 18
Candido	....	2e dist. 16
Emilia T	Gênes	Pie Tier
Kraljevica	....	2e rue
Kate Burrill	Havre	3e dist. 29
Mela Seeger	Brême	3e dist. 27
Maitland	Havre	3e dist. 33
Melmerby	Liverpool	1re rue
M Premuda	Havre	3e dist. 29
Niagara	Havre	3e dist. 29
Ophir	Espagne	8e rue
Ocean	Havre	3e dist. 30
Rosalia	Continent	Pie Tier
St Anna	Gênes	3e dist. 32
Triado Tarabochia	Baltique	Pie Tier
Urus	....	Point

BRICKS.

Mexico	....	Alger

GOELETTES.

Ada A Kennedy	Pascagoula	3e dist. 36
Alice Montgomery	Boston	4e dist. 47
Alice C Noyes	....	Otis Sawmill
Carrie Strong	....	Pie Tier
E D Sidbury	....	1er dist. 33
Georgie L Drake	Providence	Gretna
Lottie K	....	La Avenue
Margaretha	....	Otis Sawmill
Nantasket	....	4e dist 47
Susan Scranton	....	Otis' Sawmill
Seguin	....	3e dist. 24

KAFFEL FRERES,

Fabricants d'Objets d'Art,

43, RUE ST-SEBASTIEN,

PARIS.

Exposition: Main Building, Section Française, Q Q 23.

8mars—2m mar jeu dim—4e P

A vendre, à l'amiable: Une résidence 2 étages située rue du Bayou No 271, entre Claiborne et Robertson, mesurant 40 pieds de face sur 185 pieds de profondeur.

Deux lots de terre contigus sur la rue Annonciation, 1er District, entre les rues Robin, Constance et Race, mesurant chacun 30 pieds de face sur 128 de profondeur, constant en une jolie résidence simple à 2 étages, portant le No 201, et une belle maison double à 2 étages portant les Nos 203 et 205.

Pour les conditions, s'adresser 366 rue Dauphine, 3me District. 29 mars—7f

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Le nouveau Cabinet.—Election.

Paris, 5 avril—M. Henri Brisson a accepté l'offre de former le nouveau Cabinet.

Le bruit circule que MM. Brisson et De Freycinet ont formé une coalition.

M. Amouroux, socialiste, a été élu aujourd'hui, à St-Etienne, député, par 1000 voix de majorité sur son concurrent, M. Duché, opportuniste.

Le nouvel emprunt.

Paris, 5 avril—Le nouvel emprunt de $100,000,000, requis par le gouvernement français, sera émis en rente de 3 pour cent. Des maisons de banque sont prêtes à prendre l'emprunt à des termes raisonnables.

Le journal le Siècle.

Paris, 6 avril—Le journal le Siècle organe de M. Brisson, écrit qu'un Cabinet a été formé incluant M. de Freycinet et le Général Campenon.

Le nouveau Cabinet se réunira aujourd'hui à l'Elysée, afin de rédiger un programme qu'il soumettra demain au Parlement.

MM. Brisson et De Freycinet ont eu une conférence hier avec M. Ferry relativement au différend Tonkinois.

Les Princes d'Orléans—Le journal le Gaulois.

Londres 5 avril.—Le Comte de Paris est arrivé à Naples pour y rejoindre le Duc de Chartres, avec lequel il aura une entrevue, au sujet de la perspective d'une restauration de la monarchie en France.

Le journal le Gaulois prédit que les élections en France démontreront que le pays n'a pas confiance dans la république et désire le retour à une forme de gouvernement monarchique.

Le nouveau Cabinet.

Paris, 6 avril—M. Brisson a achevé la formation du Cabinet, et quoique les noms des membres n'aient pas encore été publiés, on est à peu près certain que le Cabinet sera ainsi composé:

MM. Brisson, président du Conseil et ministre de l'instruction publique; De Freycinet, ministre des affaires étrangères; Clamagéran, ministre des Finances; Goblet, ministre de la justice; le gén. Campenon, ministre de la guerre; Sadi Carnot, ministre des travaux publics; Pierre Legrand, ministre de l'agriculture; Hervé Mangon, ministre du commerce; Convinot, ministre des Postes et Télégraphes; et probablement l'amiral Galiber ministre de la marine et des Colonies.

Le nouveau cabinet.

Paris, 6 avril—La proclamation officielle des noms du nouveau cabinet diffère de la liste non officielle publiée dans une autre dépêche. Voici ces noms:

M. Brisson Président du Conseil et Ministre de la Justice; M. Goblet, Ministre de l'Instruction Publique et M. Sarrien, Ministre des Postes et Télégraphes.

FRANCE ET CHINE.

La Légation Chinoise.

Londres, 5 avril—La Légation Chinoise en cette ville a envoyé à l'Agent Chinois, à Paris, d'autres propositions de paix, dont la base est que le blocus de Pe-Tche-Li et de Formose sera immédiatement levé; que le Tonkin sera cédé à la Chine et qu'aucune indemnité ne sera réclamée par la France. (!!!)

La retraite de Lang-Son.

Paris, 5 avril—Quand le gén. Négrier a été blessé dans le récent engagement à Lang Son, les troupes françaises avaient déjà eu 287 hommes tués et blessés.

Le Gén. Herbinger prévoyant que chaque homme qui tomberait entre les mains des chinois, serait tué, jeta son artillerie et une partie des valeurs et des vivres dans la rivière et utilisa les mulets pour transporter en toute hâte les blessés.

Ordre barbare. Incendie.

San Francisco, 6 avril—Le steamer Oceanic est arrivé cette après-midi porteur des nouvelles de Yokohama en date du 21 mars.

Le Shanghai *Mercury* dit que le Vice Roi des provinces de Yunan et de Kwechong a lancé un décret ordonnant la destruction de tous les couvents catholiques romains et le massacre de ceux qui ont été convertis au catholicisme, ainsi que de tous les étrangers.

Des avis ont été reçus à Shanghai disant que plusieurs colonies catholiques romaines ont déjà été détruites et plusieurs centaines de convertis tués.

Le village de Kinyapong qui se trouve à deux jours de marche de Tali, a été détruit et quatre convertis ainsi que deux prêtres ont été tués.

La seule raison donnée par le Vice Roi Chinois pour ce massacre est que les catholiques romains devaient se révolter.

Un incendie a éclaté le 6 mars à Tokio et détruit cent édifices—Plus de cent familles restent sans gîte.

LA GUERRE ÉGYPTIENNE.

Le Mahdi.—Osman Digna.

Souakim, 5 avril—Des déserteurs Arabes, arrivés au *Zereba* du général McNeil, rapportent qu'Osman Digna n'a que 150 partisans à Ekrowit. Ils affirment que si le général Graham veut offrir une assez forte récompense, les Cheiks sont prêts à livrer Osman Digna.

Un convoi de 2000 chameaux sera envoyé pour apporter des vivres du *Zereba* du gén. McNeil. Un détachement de troupes part pour Handoub, afin de protéger les travaux du chemin de fer et ériger un Zereba. Il est probable que toutes les troupes partiront mercredi.

Le Caire, 5 avril.—Le Mahdi a sommé l'Emir de Berber de se rendre avec son armée à Khartoum pour mettre fin à la révolte qui y a éclaté.

Souakim, 6 avril—Les gardes et le contingent australien se sont portés ce matin dans la direction de Handoub, avec l'ordre d'y construire un *zereba*.

Les Anglais ne s'attendent pas à une rencontre avec les Arabes avant mercredi; époque à laquelle ils pensent arriver à un endroit où une force imposante d'Arabes est retranchée.

Souakim, 6 avril—La chaleur devient plus intense, et le nombre des malades augmente. Le fils d'Osman Digna a été tué dans le récent engagement.

Londres, 6 avril—Le général Sir Gerald Graham télégraphie de Souakim au gouvernement ce qui suit:

"Notre marche sur Tamai et la destruction de cette ville par nos troupes, après qu'Osman Digna se fût vanté qu'il nous refoulerait dans la mer, doivent considérablement décourager les rebelles."

Wady Halfa, 6 avril—Le général Lord Wolseley est arrivé en cette ville.

Le prince Hassan retournera au Caire.

Souakim, 6 avril—Le général Wolseley est attendu sous peu en cette ville. On écrit que les gardes s'embarqueront bientôt pour un nouveau poste.

Le général Fremontale commandera l'avant-garde. Le *Zereba* érigé sur la route de Handoub est appelé station numéro un et le chemin sera rapidement achevé jusqu'à ce point. La cavalerie a fait aujourd'hui une reconnaissance dans le voisinage de Handoub. On a vu un corps de rebelles se dirigeant du côté de Handoub.

La garde écossaise occupera demain le Zereba sur la route Handoub que les gardes autrichiennes et Coldebream ont construite aujourd'hui. Celles-ci iront ensuite à Handoub. On transporte en cette dernière ville des vivres pour une semaine.

Toute l'armée se portera à Handoub mercredi.

Revue de troupes—L'Emir et l'Angleterre.

Rawal Pindi, 6 avril—Une grande revue de toutes les troupes anglaises et indigènes a eu lieu aujourd'hui, en présence de Abdurrahman, l'Emir de l'Afghanistan, du Comte Dufferin, Vice-Roi de l'Inde, et de tous les chefs indigènes avec leurs états-majors en brillants uniformes.

La revue a duré deux heures. Les troupes avaient une belle apparence et la parade a été un des plus beaux spectacles qu'on ait vu dans l'Inde.

L'Emir a été profondément impressionné par ce défilé.

Le comte Dufferin donne un grand banquet, ce soir, en l'honneur de Abdurrahman.

L'achèvement immédiat du chemin de fer à Quetta a été ordonné.

Le Maharajah de Nepaul a offert les services de 15,000 Garkas choisis, qui, dit-il, sont prêts à marcher sous les ordres d'officiers anglais, au service de la Reine, et à traverser la frontière, à la réception d'un télégramme du Vice Roi, le leur demandant.

Le Maharajah a aussi offert son appui pour recruter des troupes indigènes destinées à servir contre la Russie.

La Porte et la Convention financière égyptienne.

Londres, 5 avril—Les réserves faites par la Turquie, en signant la Convention financière égyptienne, sont comme suit:

1° Que la Convention du Canal de Suez donnera à la Turquie le droit de défendre l'Egypte, au cas de désordres à l'intérieur ou d'invasion étrangère.

2°. Que la convention ne s'occupera pas des dépenses de l'occupation Anglaise de l'Egypte.

3°. Que la question de tribunaux mixtes dans la Convention Financière n'implique pas une prolongation indéfinie de ces tribunaux.

4°. Que la Porte se réserve le droit de réorganiser toute Commission d'étrangers députée pour s'enquérir des ressources financières de l'Egypte.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 5 avril.—Le Prince Bismarck remercie dans une lettre ses compatriotes, pour les nombreux témoignages d'estime qui lui ont été donnés, à l'occasion du 70me anniversaire de sa naissance et ajoute qu'il en gardera toujours la mémoire.

Arrestations d'anarchistes.

Berne, 5 avril—De nombreuses arrestations d'anarchistes, principalement des Allemands et des Autrichiens, ont été opérées ici, à Zurich, à Winterthur, à St Gall et à Schoffhausen.

L'emprunt mexicain.

Londre, 5 avril—Le directeur Stein, de la Banque Nationale de Mexico, est attendu sous peu à Londres, où il va renouer des négociations pour la consolidation de la dette mexicaine.

Le Président Diaz a consenti à l'arrangement proposé. Néanmoins, il repoussera des commissions qu'ils jugera exorbitantes.

La question de la frontière afghane.

Londres, 5 avril—Le prof. Arminius Vambery, voyageur distingué, est d'opinion que la guerre entre l'Angleterre et la Russie est inévitable. Il dit que l'entrevue à Rawal Pendi retardera peut-être la guerre; mais si l'Emir de l'Afghanistan consent à l'établissement d'un chemin de fer anglais, de Sidi à Hérat, les hostilités commenceront dans quelques semaines.

Il croit que la Russie n'attend que l'achèvement d'un chemin de fer jusqu'à Preli Khatuna; et si elle a pu expédier secrètement des troupes par la mer Caspienne, la guerre pourrait commencer immédiatement.

Le Prince de Galles.

Dublin 5 avril.—Toutes les principales rues de la ville sont décorées avec luxe, en l'honneur de l'arrivée du Prince et de la Princesse de Galles.

Même dans les boutiques appartenant à des nationalistes avoués, on fait des préparatifs d'illumination.

L'Impératrice d'Autriche.

Londres, 5 avril—L'Impératrice d'Autriche voyage, dit on, en ce moment incognito sur la côte Sud de l'Angleterre.

La Russie et l'Angleterre.

Londres, 6 avril—Les journaux du matin en général déclarent que la réponse de la Russie, au sujet du différend relativement à la question afghane élude la question et n'est pas satisfaisante.

La revue des Volontaires.

Londres, 6 avril—Le programme relatif à la revue des volontaires aujourd'hui a été considérablement écourté à cause d'une pluie torrentielle.

Préparatifs de guerre.

Calcutta, 6 avril—Des ordres ont été reçus de Londres par le gouvernement indien, de continuer à activer les préparatifs de guerre, malgré les assurances pacifiques données par la Russie. Ces ordres ont produit une bonne impression dans l'Inde et excité l'enthousiasme parmi les troupes anglaises et indigènes.

Brindisi, Italie, 6 avril—Soixante cinq officiers anglais se sont embarqués ici pour l'Inde. Ils ont l'ordre d'y rejoindre leurs régiments respectifs.

Londres, 6 avril—Le gouvernement a nolisé plusieurs steamers marchands. Ils porteront chacun dix canons et pourront transporter 1500 hommes.

Mort de l'Evêque Coffin.

Londres, 6 avril. L'Evêque Coffin, catholique, de Southwark, Angleterre, est mort. Il était âgé de 66 ans.

Le Prince Bismarck.

Berlin 6 avril—Le Prince Bismarck est allé à Schoenhausen afin de tout disposer pour entrer en possession de la propriété qu'on lui a donnée à l'occasion de son anniversaire par le peuple d'Allemagne.

Le Banquet offert à Abdurrahman.

Rawal Pindi, 6 avril—Au banquet offert cette après midi à l'Emir de l'Afghanistan, par le Comte Dufferin, l'Emir a prononcé un discours chaleureux, souhaitant le succès à l'Angleterre.

Il a terminé en portant le toast suivant: "Puissent les armées de l'Angleterre être toujours victorieuses!" Ces paroles ont été accueillies par des vivats.

Attaque sur une procession religieuse.

Londres, 6 avril—Une dépêche de Lanaca, île de Chypre, rapporte qu'une émeute a eu lieu à cause d'une attaque faite sans raison contre une procession religieuse de l'Eglise Grecque. Pendant que la procession défilait devant le Club anglais, des individus ont hué les prêtres, puis ont attaqué avec des pierres ceux qui étaient du cortège.

Il a fallu appeler les troupes pour rétablir l'ordre.

Les manœuvres militaires.

Londres, 6 avril—Trente mille volontaires ont pris part aux manœuvres à Douvres, Brighton et Aldershot.

Le gouverneur de Yemen.

Aden, 5 avril—Le gouverneur de Yemen a demandé au gouvernement Turc d'envoyer 3,000 hommes de renfort pour supprimer le soulèvement en faveur du Mahdi et empêcher les chefs d'Arabie de se joindre aux insurgés.

Le soulèvement dans le Nord-Ouest.

Winnepeg, Man., 5 avril—Des nouvelles du Nord indiquent que la situation des affaires empire. Ainsi qu'on l'a déjà télégraphié, une dépêche du col. Irvine au gouvernement a été portée par un courrier et donne de mauvaises nouvelles.

Les vivres sont rares, et à moins qu'on ne reçoive bientôt des secours, la police à cheval et la population de Prince Albert seront entièrement à la merci des rebelles.

Le Col. Irvine dit qu'un renfort de 1500 hommes est requis immédiatement à Prince Albert.

Il ajoute que dans les districts ruraux, la population abandonne ses domiciles à cause de menaces faites par les rebelles et que les Titons Sioux attaquent dans tout le pays et commettent des déprédations. Les vivres aussi deviennent très rares.

Les Sioux mentionnés ci-dessus ont pour chef White Cap et occupent la réserve située près de Prince Albert—Ce sont des réfugiés des Etats-Unis.

La dépêche du Col. Irvine porte la date du 30 mars; on attend d'autres nouvelles avec une grande anxiété.

Le Hudson Bay Co a reçu hier soir, la dépêche suivante du Fort Qu'Appelle (?) "Nous venons de recevoir un avis du Col. Irvine Il attend des renforts. Aucune nouvelle importante de lui. Les Titons Sioux commettent quelques déprédations dans le district Prince Albert.

Les rebelles ont évidemment organisé un gouvernement provisoire.

Les batteries A et B sont arrivées à Winnipeg, et tout le détachement, y compris 228 officiers et hommes, avec 27 chevaux et 4 canons, est parti cette après-midi pour l'Ouest. Un détachement de troupes de Toronto est attendu ce soir, et d'autres arriveront demain après midi.

Toronto, 5 avril—Des prières ont été dites aujourd'hui dans toutes les églises pour le retour de la paix dans le Nord-Ouest et appeler la protection divine sur les soldats.

La souscription ayant pour objet de venir en aide aux familles des volontaires, s'élève maintenant à $12,000.

On veut lever un fonds de $50,000 à cet effet.

Ottawa, Ont. 6 avril.—Le capitaine Howard, de l'armée des Etats-Unis, est arrivé en cette ville. Il partira sans délai pour Winnipeg, afin de former les troupes canadiennes au maniement des canons Gatling récemment achetés et actuellement en route pour Winnepeg par voie de Chicago. Les dits canons pèsent 1500 livres chacun, avec les caissons. Les munitions à l'usage de ces canons sont des cartouches du gouvernement des Etats-Unis du calibre 45.

Le Col. Williams, qui commande le bataillon provisoire à Kingston, a été requis de se porter immédiatement en avant. Il partira ce matin pour Renfrew.

St-Paul, Minn. 6 avril.—Des dépêches spéciales reçues de Winnipeg annoncent: "Les troupes sont parties au point du jour du Fort Quappelle pour se rendre à Prince Albert et seront rejointes aux collines Touchwood par la Batterie B."

Un cordon d'agents de police a été établi le long de la frontière internationale. Avec l'aide des troupes américaines dans le département de Dakota, la fuite des rebelles dans le Montana sera empêchée.

Kingston, Ont. 6 avril—Le bataillon sous le commandement du Col. Williams, (membre du Parlement) est parti ce matin, par un train spécial, pour le Nord-Ouest.

WASHINGTON.

Les troubles à Panama. D'autres troupes envoyées par les Etats-Unis.

Washington, 5 avril—Le secrétaire de la marine, en vue des récentes dépêches au sujet des troubles à Panama, et spécialement à cause d'un télégramme du Com. Kane, du Galena, a décidé d'envoyer une force additionnelle par l'Acapulco à l'isthme.

Voici la teneur de la susdite dépêche du Com. Kane: "Colon, 3 avril, 1885—Au Secrétaire de la Marine, Washington; Les navires actuellement en route pour Aspinwall, et la force qui se trouve à bord du City of Para, suffiront à ouvrir et garder le transit, s'ils sont appuyés par deux navires à Panama. Sans cela il faudrait une force supplémentaire de 500 hommes. Tout est tranquille à Aspinwall, et toutes les propriétés américaines seront protégées autant que me le permettent les forces que j'ai sous mes ordres.

J'ai 112 officiers et hommes à terre. Mes troupes sont bien. Jusqu'ici on n'a connaissance que d'un étranger tué.

Il y a environ 100 hommes de troupes du gouvernement colombien, en cette ville, qui gardent un grand nombre de prisonniers, mais elles n'aident en rien à préserver l'ordre.

"Le chemin de fer donne tous les secours possibles aux réfugiés; beaucoup de ceux-ci ont déjà été expédiés. Le transit est toujours fermé. Une expédition est arrivée hier soir à Panama, après avoir eu une rencontre avec les insurgés. Les fils télégraphiques aboutissant à Panama sont continuellement coupés.

"Kane, commandant."

Le secrétaire Whitney a envoyé la dépêche suivante au président Houston, du Pacific Mail Steamship Co: "Des dépêches plus récentes indiquent un état de choses tel que je me suis décidé à envoyer demain 250 hommes de plus. Pouvez-vous les prendre?"

Le différend dans l'Amérique Centrale.

Le général Bunting.

New York, 5 avril—Une lettre du général Bunting, dit: "Je désire protester contre l'acceptation de la nouvelle de la mort de Barrios, comme fait positif. Les journaux ont rapporté ma mort exactement de la même façon à Salvador pendant la guerre de 1876. Soyez convaincu que si le sabre du général Barrios était trouvé sur le champ de bataille, on le trouverait énergiquement tenu par la main du général.

Comme le Dr Zoldivar ne pratique pas actuellement la médecine, le certificat par lui donné de la mort du gén. Barrios n'est point une preuve. A moins que des changements extraordinaires n'aient eu lieu à Salvador pouvons depuis 1876, les troupes de San Salvador ne peuvent pas battre les troupes Guatamaliennes, sauf s'il n'est par une écrasante supériorité numérique.

Quand le général Barrios mourra, le Guatemala subira la plus grande perte qu'il aura jamais éprouvée. L'histoire rendra plus tard justice au général Barrios.

T. B. Bunting,

Ex-Général de Division et Chef d'Artillerie, Guatemala.

Washington, 6 avril—Le secrétaire de la marine a donné l'ordre d'expédier aujourd'hui, de New-York, 250 soldats de marine et 100 *blue jackets* (marins) par l'*Acapulco*, pour Aspinwall. Quand ceux-ci arriveront à leur point de destination, les Etats-Unis auront une force d'environ 1,200 hommes et 100 officiers sur l'Isthme.

Les soldats de marine sont armés de carabines Springfield, et les marins de Hotchkiss. Quatre canons et 100 000 cartouches seront aussi envoyés de New York.

Toute la force sera sous le commandement de l'amiral Jouett, qui est attendu avec le Tennessee, mercredi à Aspinwall.

Le capitaine B. H. McCalla et le lieutenant T. B. Mason, partis de Washington vendredi dernier pour New York, ont reçu l'ordre de se mettre en route aujourd'hui pour Aspinwall.

Le capitaine McCalla commandera la force supplémentaire de soldats de marine, sujet aux ordres de l'amiral Jouett.

Le lieutenant Mason prendra le commandement de l'artillerie. A l'arrivée du Tennessee à Aspinwall, la flotte se composera de 5 navires y compris le Tennessee, vaisseau amiral de la station du Nord de l'Atlantique portant 22 canons; le Yantic, 4 canons; le Galena, 8 canons; le Swaltra, 8 canons et l'Alliance, 6 canons.

L'ex-secrétaire Frelinghuysen.

Washington, D. C., 6 avril—Une dépêche reçue ce matin de Newark annonce que l'ex-secrétaire Frelinghuysen est mourant et qu'il ne passera probablement pas la journée.

Le Président Diaz et l'Amérique Centrale.

Mexico, via Galveston, 6 avril—Le Président Diaz avant été reçu par les Etats de l'Amérique Centrale d'envoyer un commissaire pour régler leur différend, il a chargé de cette mission M. Joaquin Arcanda.

Election.

Evansville, Ind., 5 avril—A l'élection qui a eu lieu aujourd'hui en cette ville, tout le ticket démocrate a été élu par une forte majorité.

Le général Grant.

New York, 5 avril—Le général a passé une bonne nuit et a pris sans difficulté un peu de nourriture liquide. Des corbeilles de fleurs ont été envoyées au général, de Washington et de plusieurs autres villes.

New-York, 6 avril, 6:30 a. m.—Le général Grant a eu un sommeil calme de 7 1/2 heures. Son pouls marque 80; il n'a pas éprouvé de douleur pendant la nuit, a très peu toussé et est maintenant d'une humeur plus gaie.

Signé: Geo. Shrady, M. D.

Le sénateur Chaffee a laissé la résidence du général entre 10 et 11 heures. Il dit que la voix du général est claire et distincte et que le malade peut vivre encore deux ou trois jours.

U. S. Grant, Jr., dit que son père a causé avec lui et qu'il est très calme.

New York, 6 avril—Le général a passé une après-midi très calme et n'a pas du tout souffert. Il a pris un peu de nourriture avec plaisir.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE

Arrivée		Départ	
No 3 Cin. Ex	7 45 pm	No 4 Fast Line	8 00 am
No 1 Fast Line	7 30 pm	No 6 Coast Ac	3 35 pm
No 5 Coast Ac	9 05 am	No 2 Cin. Ex	8 20 pm

ILLINOIS CENTRAL

No 1 Ex	7 00 am	No 2 Ex	9 15 am
No 3 Lim. Ex	9 00 am	No 4 Cin. Ex	7 40 pm
No 5 N. O. Ex	8 45 pm	No 6 Lim. Ex	5 30 pm

TEXAS AND PACIFIC

No 304 Cal. via Express	11 50 am	No 303 F Worth Express	7 00 am
No 302 F Worth Express	6.50 pm	No 301 Cal. via Express	1 00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin Express	6 00 am	Fast Mail	10 00 am
Atlanta Lim	7 00 am	Atlanta Lim	9 00 pm
Fast Mail	5 00 pm	Cin Express	10 00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No 1	6 30 pm	No 2	8 45 am
No 3	8 00 am	No 4	7 40 pm
No 5	10 25 am	No 6	4 30 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 1 California	7 35 am	No 1	7 45 am
No 2	8 25 pm	No 3 California	7 30 pm

SHELL BEACH

Tous les jours 8 15 am	Tous les jours 5 45 am
Dimanche Ex 4 30 pm	Dimanche Ex 3 30 pm
Dim. seulement 1 15 pm	Dim. seulement 1 45 pm
Dim. seulement 6 15 pm	Dim. seulement 6 15 pm
Excursion tous les jours 4 50 pm	Excursion tous les jours 10 00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 7 AVRIL 1885.

Vicksburg—ED. RICHARDSON, à 5 p m

Bayou Lafourche—E. W. FULLER à 5 p m
J B Dunestre, capitaine

Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
J F Aucoin, capitaine Edw Nicoll, commis

Port Eads—NEPTUNE à 9 a m
W S Basset, capitaine, Jno F Aikes, commis

MERCREDI, 8 AVRIL 1885.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE à 5 p m

Red River—YAZOO VALLEY à 5 p m

Point Houma—MABEL COMEAUX à 12 m
E J Comeaux, capitaine

Buras—DAISY, à 11 a m
Oliver Cantou, capitaine

Bas du fleuve—ALVIN à 11 a m
Jas T O'Pry, capitaine, Frank Scovel, commis

Bas du fleuve—LURA à 9 a m
W W Baker, capitaine

Bayou Sara—KEOKUK, à 5 p m
Will Cannon, capitaine S S Streeck, commis

Washington—WARREN à 5 p m

Tensas et Macon—TENSAS à 5 p m

Bayou Têche—NEW IBERIA à 5 p m

Ouachita River—JOHN H HANNA, à 5 p m

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.06	Nashville, Tenn	10.08
Cairo, Ill	23 05	Nlle-Orléans*	3.09
Cincinnati, O	27.08	Omaha, Neb	8.09
Davenport, Ia	5.08	Pittsburg, Pa	12.08
Keokuk, Iowa	8.00	Shreveport, La.	18.05
La Crosse, Wis	6.09	St-Louis, Mo	20.07
Leavenworth, K	10.09	St Paul, Minn	5.03
Louisville, Ky	7.03	Vicksburg	20.03
Memphis, Tenn	15.04	Yankton	8.08

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.,

21 oct 84 —1an SCHMIDT & ZIEGLER

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 4 AVRIL 1885

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Hudson, Bevis, Dunkirk
Steamship Eric Knight, Capelon, Puerto Cortez, via Livingston et Belize.
Navire italien Mary Fisher, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (franç) Alexandre Bixio, Prado, Anvers via le Havre, St Thomas et Colon.
Steamship Hutchinson, Baker, Havane via Key West et Tampa.
Steamship Kate Carroll, Pendleton, Puerto Cortez via Livingston et Belize.
Barque (aut) Bana, Lauro, Alger.
Goëlette Santo Oteri, Bair, Utila.

BATEAUX A VAPEUR.

Ed J Gay, Brown, Bayou Sara.
Ed Richardson, Campbell, Vicksburg.
Assumption, Cancienne, Lafourche.
Evening Star, Hegler, Cincinnati.

EXPORTATIONS.

DUNKIRK—par steamship Hudson—17,147 boisseaux de grains en grenier, 6000 sacs à grain.
LIVERPOOL—par navire Mary Fisher—3077 bal les coton, 6429 sacs tourteaux, 1200 merrains.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Kate Carroll—11,500 régimes figues bananes, 25,000 bananes, 12,000 cocos 15 douzaines ananas.

HAVANE—par steamship Hutchinson—614 boucauts sucre, 175 balles tabac, 341 do ananas, 95,250 cigares.

UTILLA—par goëlette Santo Oteri—17,000 régimes figues bananes, 15,000 cocos, 2000 bananes, 20 douzaines ananas, 1 demi barils mangos 20...

UTILLA—par goëlette Santo Oteri—4000 régimes figues bananes à 17,500 cocos.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer Ed Richardson—1061 balles coton, 1871 sacs graine coton.
BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—122 balles coton, 44 boucauts sucre, 59 barils de ...mélasse.
LAUREL VALLEY—par steamer Assumption—1026 sacs riz brut.
CINCINNATI—par steamer Gusding Star—121 balles coton, 110 sacs graine coton, 371 do tourteaux, 2924 do avoine, 969 do corn et ... son.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—150 balles coton et ... sacs ....
LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R. R.—1769 balles coton à ....
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—116 balles coton et ....
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—78 balles coton, ... sacs ....
MORGAN'S LA AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—... balles coton, ... sacs ..., 112 barils ... de sucre, ... barils ..., 11 ... et bœufs.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Hurtemo.
9 Prytanée et Nouvelle.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Prince.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et St-Marie.
21 St-Charles et Prieur.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseo.
26 Jackson et Liberté.
27 Dryades et St-André.
29 Marché et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hastie.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaenne et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6. St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4. Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 1 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parois
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysé
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St Bernard.
412 Labarpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

Agence d'Emigration Francaise

Le SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur,
204 E. Third street,
Presley Block, St Paul, Minn.

Pour quelque temps, à la Nlle-Orléans, aux bureaux de l'ABEILLE.